

« Nous n'avons pas le choix » : jeune diplômé de CentraleSupélec mais en formation permanente, le paradoxe des ingénieurs à l'heure de l'IA

TEMOIGNAGE - Diplômé l'an dernier de l'ECE et de CentraleSupélec, Lucien Nassar démarre sa carrière en tant qu'ingénieur IA chez Dassault Systèmes. Il nous raconte son parcours et son métier, dans un secteur très attractif et en pleine évolution.

[Laura Makary](#)

18 mars 2026 à 17h30

LECTURE 3 MIN



Lucien Nassar le reconnaît volontiers : *« Je n'avais pas d'attrait particulier pour l'informatique à l'origine. »* Et pourtant, le voilà aujourd'hui ingénieur IA. Au lycée, ce sont les sciences qui l'attirent. Le bachelier décide donc [d'opter pour une école d'ingénieurs](#), plutôt généraliste, afin de ne pas se fermer de portes. Ce sera l'ECE, en région parisienne. C'est là que l'étudiant commence à s'intéresser à l'informatique et à l'électronique, puis choisit la majeure Systèmes embarqués, mêlant ces deux univers. *« En dernière année, j'ai eu la chance de réaliser un double diplôme à CentraleSupélec »*, précise Lucien qui a achevé ses études en 2025.

Le jeune ingénieur a vécu l'émergence des [IA génératives et de ChatGPT](#) en direct, depuis son école. *« Il est évident que [ces technologies ont changé la donne](#) pour les étudiants, raconte-t-il. Au départ, on n'y croyait pas, on voyait l'IA coder à notre place, réussir parfois mieux que nous nos exercices en travaux dirigés. »* Néanmoins, ayant suivi l'essentiel de sa scolarité sans ces nouveaux outils, il s'est vite rendu compte que se contenter de copier-coller bêtement ne développait aucune compétence.

Concevoir les architectures IA

À l'issue de son cursus, Lucien décroche un stage de fin d'études chez [Dassault Systèmes](#), puis un poste en tant qu'ingénieur IA. *« Il faut bien distinguer l'IA générative avec les agents, les chatbots, et le fait de concevoir une architecture IA avec du deep learning, insiste-t-il. Ce sont deux domaines différents. »* C'est justement ce travail de conception qui l'occupe au quotidien. Son rôle consiste à faciliter les choses pour les utilisateurs à partir d'un problème, d'un besoin dans l'un des logiciels. Les données sont toujours le point de départ, l'ingénieur IA est aussi data scientist. *« Une fois que nos données sont propres et pertinentes, nous trouvons la meilleure architecture IA, afin d'entraîner le modèle et de l'intégrer dans le logiciel »,* vulgarise-t-il.

Concrètement, Lucien travaille sur le logiciel de conception assistée par ordinateur Catia de Dassault Systèmes, qui sert, entre autres, à la création d'avions et de satellites. *« Si un ingénieur veut ajouter une surface, avant qu'il ne clique sur le bouton pour la créer, je vais chercher à prédire ce qu'il a envie de construire, avec l'objectif de l'aider et d'accélérer son travail. »* Pour cela, des milliers de données sont collectées à partir des différentes actions des utilisateurs pour affiner cette prédiction.

« Il faut constamment se former, rester à la page »

Des technologies qui sont en plein essor. Pour un [ingénieur, qui plus est spécialisé en intelligence artificielle](#), l'apprentissage ne s'arrête donc pas aux portes de l'école. Les compétences évoluent sans cesse et continuer à apprendre est crucial. *« Nous n'avons pas le choix, il faut constamment se former pour rester à la page, réaliser une veille technologique, des projets personnels. »* Pour ne pas se laisser doubler par l'IA.